

Bonjour tout le monde. Nous sommes réunis aujourd'hui sur le territoire traditionnel des Mohawks et des autres peuples Haudenosaunee. J'aimerais tout d'abord remercier tous mes collègues qui sont sur le dais.

Mes parlementaires francophones de la francophonie mondiale, comment allez-vous? Vous êtes contents d'être ici à Montréal et au Canada, n'est-ce pas? Et voilà ! Vous avez déjà bien dormi, bien mangé ? Très bien, ce n'est que le début !

Mes très chers collègues, j'aimerais vous parler de la situation de la francophonie ici au Canada, mais votre thème du Congrès est tellement important que j'aborde cette question en premier, ce qui est l'intelligence artificielle.

Ça va toucher toutes nos communautés, tous nos pays, tous nos parlements. Et elle ne connaît pas des frontières linguistiques, ou culturel et donc l'intelligence artificielle est quelque chose de réel auquel nous tous et toutes devons faire face. Les effets de l'IA sur la francophonie sont aussi évidents. Songeons juste aux avancées du traitement de langage, y compris la traduction simultanée, le clonage de la voix et l'animation des avatars, qui changent complètement le potentiel de production de n'importe quel produit culturel. Mais si l'avatar de voix et ses demeures me cloner, il va être rapide, mais il faut parler rapidement, vraiment. Je le sais parce que les interprètes me demandent de parler beaucoup plus longtemps.

Mais mes chers collègues, sachez qu'ici au Canada, et je dis ça en tant que franco-albertain, vous avez peut-être saisi un certain accent dans mon français. Ah oui, c'est un accent d'une communauté francophone en situation minoritaire dans l'ouest du Canada que je vais aborder dans une question. Mais sachez que je sais c'est quoi vivre dans un contexte minoritaire. Et donc, quand on a un pouvoir aussi puissant que l'intelligence artificielle, il faut que nous avons des lois pour protéger les communautés en situation minoritaire.

Et ce qui est très important de noter ici au Canada, c'est que nous avons un plan très important et c'est un plan qu'on appelle la stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle. Et dans le contexte canadien, dans le dernier budget, on a mis encore 2,5 milliards de dollars canadiens pour avancer le fait d'intelligence artificielle.

Mes chers amis, de le faire de la façon responsable. Ça veut dire que les engins d'intelligence artificielle que nous créons ici au Canada vont reconnaître et respecter toutes les personnes, pas seulement les hommes, pas seulement les femmes, mais les hommes et les femmes de toutes les races, de toutes les couleurs, de toutes les fois, parce que l'intelligence artificielle doit être une force pour le bien et pas pour le mal.

Et on vieillit à ça ici au Canada avec un centre de formation d'intelligence artificielle responsable. On peut applaudir pour ça. C'est important, non? C'est une bonne chose, non? Tous mes collègues parlementaires canadiens vont dire, qu'est-ce qu'on fait?

Mais sachez aussi qu'ici au Canada, on fait concurrence avec les Américains, avec les Chinois. Nous sommes troisièmes au monde dans l'intelligence artificielle. Ici à

Montréal, c'est un pôle important. À Kitchener-Waterloo, c'est un pôle important. Et à Edmonton aussi, c'est un pôle très important ici au Canada. Et soyons clairs, on va faire certain que l'IA fait un effort pour le bien et pas pour le mal.

Comme je vous ai dit au tout début, je suis un franco-albertain. Ça mange quoi en hiver, cette bête-là? Ça veut dire que nous avons toute une communauté francophone en situation minoritaire à travers le pays, et on sait que le Québec, c'est notre doyon pour la francophonie ici au Canada, mais nous sommes plus d'un million de francophones qui habitent à l'extérieur du Québec.

Et nous considérons que la langue et la culture française font partie intégrante de notre identité canadienne. Et en effet, la contribution des communautés francophones aux quatre coins du pays, la francophonie canadienne rayonne et j'en suis un produit. Et comme je l'ai dit à plusieurs reprises, je suis un rattrapé francophone de la bonne manière dans la langue de Molière. Et je vous dis, en arrivant au campus Saint-Jean à peine de 18 ans, je n'étais pas capable de mettre deux phrases ensemble en français. Et c'est grâce à notre belle francophonie de l'ouest que j'ai grandi dans la francophonie. J'ai même fait du théâtre. Il y avait même un moment donné que j'ai joué le rôle d'une personne d'affaires qui voulait passer aux élections, mais c'est le jeune qui a gagné. Mais dans la vraie vie, j'ai remporté aux élections en 2015 et en 2021.

Et je peux vous dire que sans la francophonie dans ma vie, je ne serais jamais présenté comme parlementaire. Et c'est grâce à la francophonie dans ma vie que je suis rendu ministre des Langues officielles, ministre des emplois, ancien ministre du tourisme.

Et j'enchaîne avec ce que M. Fergus, notre président de la Chambre, a dit. Il faut que vous vous déplaciez, découvrez tout ce que Montréal a à vous offrir, découvrez tout ce que le Québec a à vous offrir. Découvrez tout ce que le Canada a à vous offrir parce que, mes chers amis, pas seulement votre travail ici pour l'IA est important, nos amitiés avec la francophonie internationale sont très, très importantes pour nous, le gouvernement du Canada.

On est ici pour travailler avec vous et je peux vous dire, en tant que francophone, francophile, franco-curieux, franco-queer, nous sommes ici pour avancer l'affaire de la francophonie mondiale. Nous sommes ici avec vous. Bon congrès tout le monde!